

LES CAHIERS ROUGES

- Revue socialiste d'étude et d'action révolutionnaires;
- Réserve aux membres du Parti Socialiste S. F. I. O.;
- Au service de la Révolution Socialiste Internationale;
- Contre « toute tentative révisionniste tendant à changer notre tactique éprouvée et glorieuse basée sur la lutte de classes, et à remplacer la conquête du pouvoir politique de haute lutte contre la bourgeoisie par une politique de concession à l'ordre établi » (motion d'Amsterdam, août 1904);
- Contre « toute tentative faite pour masquer les antagonismes de classe toujours croissants »;
- Contre le militarisme, le cléricisme, le nationalisme;
- Contre la défense nationale en régime capitaliste;
- Pour « l'entente et l'action internationale des travailleurs »;
- Pour l'unité politique du prolétariat avec liberté de discussion intérieure;
- Pour la conquête du pouvoir et la dictature du prolétariat, « élargissement considérable de la démocratie pour le peuple ».

LES CAHIERS ROUGES

sont au service des militants socialistes qui veulent penser par eux-mêmes, s'informer exactement, utiliser l'expérience ouvrière particulièrement riche de ces vingt dernières années, éviter les fautes, dissiper les illusions, corriger les prévisions qui ont conduit à la catastrophe en Italie, en Allemagne, en Autriche, et qui coûtent tant de sacrifices à nos frères espagnols.

LES CAHIERS ROUGES

LUTTERONT :

sur le front doctrinal :

pour détruire les illusions réformistes alimentées par l'exercice du pouvoir;

sur le front technique :

pour préparer les voies et moyens de transition de l'économie capitaliste à l'économie socialiste;

sur le front antifasciste :

pour conserver et développer l'influence du prolétariat sur de larges masses non spécifiquement prolétariennes, mais qui ont intérêt, comme le prolétariat, à ce que soient jugulés les trusts;
pour mettre au point les techniques de **LUTTE DIRECTE** qui sont à l'origine des plus belles victoires de la classe ouvrière.

LES CAHIERS ROUGES

ouvriront une **TRIBUNE LIBRE**

aux militants du Parti désireux de mettre au point, par une discussion fraternelle, les désaccords intérieurs au Parti.

LIBRES, INTRANSIGEANTS, FRATERNELS, tels seront

LES CAHIERS ROUGES

APRÈS PUTEAUX

La minorité continue

Dans une apostrophe enregistrée par toute la presse, le secrétaire général du Parti s'est adressé à nous comme à des « **CRIMINELS** », des « **TRAITRES** » et des « **FACTIEUX** ».

Des milliers de camarades, militants socialistes et révolutionnaires irréprochables, ont été profondément meurtris par cette fulgurante et révoltante attaque directe.

Nous n'imaginions pas que notre propagande, strictement conforme aux principes constitutifs du Parti, avait accumulé tant de colère et d'injustice à notre égard.

A tout prendre, on a essayé de démontrer que nous étions :

— Ou bien des agents de l'ennemi, camouflés en socialistes pour noyauter ou détruire le Parti.

— Ou bien des inconscients et des imbéciles, manœuvrés de l'extérieur par des forces de désagrégation qui cherchent à détruire le Front populaire et le Parti.

*

Cependant, nous n'avons pas voulu répliquer sur le même ton.

Cependant, nous avons eu, **NOUS**, le souci constant de l'unité du Parti.

Que serait-elle devenue si nous avions répondu avec la même véhémence, douté avec la même mauvaise foi de la sincérité et du désintéressement de ceux qui nous attaquaient ?

Que serait-elle devenue, si nous avions interprété la brutalité et l'illégalité des méthodes répressives employées contre nous comme le signe d'une mauvaise conscience, qui n'ose pas se présenter devant les juridictions normales du Parti ?

Que serait-elle devenue si nous avions fait le bilan des erreurs de prévision, des défaillances d'organisation, des insuffisances d'activité qui sont à l'origine, dans une large mesure, du malaise intérieur de notre Parti ?

*

NOUS NE L'AVONS PAS VOULU.

Nous sommes attachés à notre Parti. Nous entendons le servir de toutes nos forces. Nous nous soumettons à ses règles, à ses décisions, à sa nature, essentiellement démocratique. Nous ne le confondons pas avec un appareil, avec des méthodes bureaucratiques qui substituent la calomnie à la discussion loyale, qui préfèrent la « mise à

l'index » de la minorité à l'utilisation de ses capacités incontestées. Nous sentons qu'il mérite mieux; que toute une élite de jeunes militants indépendants se forme et se lève dans toutes les fédérations, et qu'une équipe encore solide de vieux militants chevronnés, qui ont participé à toutes les batailles, à toutes les amertumes, à toutes les tristesses des jours sombres de défaite, ne permettra pas que la vie intérieure du Parti soit transformée au point de rendre impossible le travail en commun, dans l'intérêt commun.

Nous avons senti à travers toutes les attaques dirigées contre nous l'hostilité sourde envers **NOS CONCEPTIONS**, qui sont cependant conformes à l'idéologie socialiste la plus classique : **INTERNATIONALISTE** et **REVOLUTIONNAIRE**. Que ces attaques viennent d'éléments réformistes qui n'ont jamais accepté les principes de la méthode d'investigation marxiste ou qui n'ont jamais cru à la **NECESSITE** de la révolution prolétarienne, passe encore. Mais que d'autres, qui ont derrière eux tout un passé de propagande spécifiquement **SOCIALISTE** — au moins verbale et théorique — nous accablent à l'heure où cette révolution socialiste monte à l'horizon, voilà ce que nous ne voulons pas expliquer pour le moment, dans l'intérêt même du Parti.

*

Mais il faut que tout le monde sache, dans le Parti, qu'on n'étouffera pas notre voix.

Il faut que chacun considère comme une obligation stricte de nous connaître **TELS QUE NOUS SOMMES** (et non tels que l'on souhaiterait que nous soyons) avant de discuter ou de repousser nos idées.

La vie intérieure du Parti doit être aujourd'hui plus active, plus ardente, plus riche, qu'à aucune autre époque de son histoire. Parce qu'il n'a jamais été aussi **PUISSANT**, numériquement, parce qu'il n'a jamais été aussi **FRAGILE**, politiquement. Ces milliers et ces milliers d'ouvriers, de paysans, de petits commerçants, de fonctionnaires, d'employés, doivent prendre corps à corps les difficultés que nous rencontrons sur notre route. Ils doivent penser **PAR EUX-MEMES**, et se reporter sans cesse, comme unique système de référence, aux principes fondamentaux du socialisme : **LUTTE DE CLASSES, CROISSANCE DES ANTAGONISMES, ENTENTE ET ACTION INTERNATIONALES DES TRAVAILLEURS,**